

## Homélie pour le deuxième dimanche de Pâques C 27 avril 2025

1re lect : Ac 5,12-16 2e lect : Ap 1,9-11a.12-13.17-19 évangile : Jn 20,19-31

Nous voici dans le temps pascal : **pendant 50 jours, la liturgie va déployer la bonne nouvelle de Pâques et son impact sur les premiers chrétiens.** Nous allons voir, à travers les différents récits d'apparitions (de « manifestation ») qu'il n'est pas toujours facile de reconnaître Jésus ressuscité mais que cela change la vie.

**La foi** ne découle pas d'un raisonnement. Ce n'est pas une adhésion à des idées ni même à des valeurs Elle découle d' **une expérience, d'une rencontre** dont Jésus prend l'initiative . Dans l'évangile, on le voit rejoindre ses disciples le soir même de Pâques et encore huit jours plus tard, « *dans la maison où ils se sont enfermés par crainte des juifs* ». Quelques jours ou semaines plus tard (1re lecture), il se manifeste dans la communauté des disciples rassemblés sous le Portique de Salomon (Il n'y a pas encore d'églises!) : même si on ne le voit pas explicitement ce jour-là, tout le monde sent qu'il est à l'oeuvre dans ce groupe qui intrigue, rayonne et attire. Quelques années plus tard (2e lecture), il se manifestera, à travers une vision, à Jean déporté dans l'île de Patmos . C'est bien le Ressuscité qui prend l'initiative de les rejoindre là où ils sont, et de se manifester à eux « en chair et en os » - si l'on peut dire . Certes, sa présence est toute autre et difficile à décrire, mais Jésus n'a rien d'un fantôme : les disciples ont pu le « toucher » et « manger avec lui ». C'est clair : la foi naît d'une rencontre. Une expérience que l'on souhaite à chacun.

Qui dit expérience dit **expérience personnelle**. Autrement dit , une expérience que personne ne peut faire à notre place (de la même façon que personne ne peut être amoureux à notre place!). La foi ne s'inculque donc pas ; tout au plus une certaine contagion peut jouer... **Toutefois**, si les autres ne peuvent croire à notre place, il rest vrai qu'**il est difficile d'accéder à la foi sans les autres**. L'aventure de **Thomas** le montre bien. Absent le soir de Pâques, il n 'arrive pas à croire ce que les dix autres s'efforcent de lui dire, probablement avec beaucoup de conviction. Il n'est pas prêt à gober n'importe quoi, et il demande à voir par lui-même, à faire sa propre expérience. Ce que Jésus comprend très bien puisqu'il l'invitera à venir toucher ses plaies. Tout en l'invitant à aller plus loin, à croire sans voir. Un pas que Thomas franchira aussitôt en disant « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». La foi est une expérience personnelle, mais plus facile à vivre en communauté !

La foi est aussi **une expérience qui bouleverse et change la vie**.

Dans l'évangile, on voit les disciples être remplis de la paix que Jésus leur souhaite, et tout à la joie de le revoir. Alors qu'ils étaient encore dans la crainte (et la panique) quelques instants auparavant.

Dans la 1re lecture, sous le portique de Salomon, on voit les premiers chrétiens tellement rayonnants que cela intrigue et attire ; ils sont contagieux d'une force qui semble émaner d'eux mais qui vient de Jésus, une force qui soulage et guérit les malades, relève les souffrants...

Et Jean, à la fin de sa vie, à Patmos, n'a qu'un désir : nous partager sa « vision » de « *celui qui était mort et qui est vivant pour les siècles des siècles* ».

Oui, la foi, ça change la vie.

Et elle débouche sur une mission.

Les disciples deviennent apôtres, témoins, envoyés : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie . Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux (il leur redonna du souffle, le sien) et leur dit « Recevez l'Esprit Saint ».* Avec pour mission de prolonger celle du Christ, exprimée ici en quelques mots : « **guérir les malades** » (1re le ture), rejoindre tous ceux qui souffrent pour les aider à traverser, à se relever, à reprendre goût à la vie.. ? Et aussi **réconcilier** (évangile) : « *À qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; à qui vous les maintiendrez, ils seront maintenus* ». Cette consigne vaut pour tous les baptisés (et pas seulement pour les prêtres appelés à confesser) : il s'agit de construire des communautés dont personne n'est exclu... Et encore « **aider à croire** que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, pour qu'en oyant vous ayez la vie en son nom », comme l'écrit Jean en conclusion de son Évangile.

Puisse notre foi prendre appui sur la foi des premiers témoins et sur celle de toutes les générations qui ont suivi ; et notamment sur le beau témoignage de vie évangélique que nous laisse le pape François qui vient d'achever son parcours ici-bas. Un homme courageux qui n'a pas cherché à plaire mais à nous transmettre la bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour tous.

Jacques Boever